

Historique de l'opération Ortograf

1°) 1985-86: première tentative

En 1985, les échos successifs donnés au tract « **Viv la dézinvoltur !** » aboutissent d'abord à un article retentissant de Philippe Rivet dans l'Est Républicain intitulé: « Un prof du Dou veu réformé l'ortograf! ».

Ensuite, à la rentrée de la même année, des articles parus dans divers journaux occasionnent des

courriers d'encouragements permettant de créer une association: Ortograf-ADEC.

Celle-ci, créée officiellement pendant le week end du 1er mai 1986, est sabordée dès avant sa création par son vice-président, François Sébastianoff, agrégé de grammaire.

Cette leçon ne va pas être perdue.

2°) 2005: redémarrage à zéro

L'opération redémarre début 2005. Comme par hasard, apparaît au même moment une autre association Ortograf, dont la politique est identique à celle imposée jadis par Sébastianoff pour couler

Ortograf-ADEC.

Notre mouvement qui prend le nom Ortograf-FR développe d'abord toute une série de tracts visant à déstabiliser le mythe de l'orthographe.

3°) 2008: Ortograf contre Ortograf

En 2008, Ortograf-FR attaque son concurrent, appelé Ortograf.NET en raison de son effet contre-productif.

Au niveau de son argumentation celui-ci est rapidement mis K.O., mais les meneurs du forum Education de France2 continuent de faire comme si son projet serait crédible. Pour faire durer la confusion le plus longtemps possible, les

contributeurs de Wikipédia cachent aux lecteurs l'existence même de cette bataille des orthographe alternatives

D'où une bataille de retardement qui s'éternise sur le forum Education de France2, à cause de l'incroyable ténacité du pseudonyme « singe » pour défendre la cause, de toute évidence perdue, du mouvement Ortograf.NET.

4°) Fin 2011: premiers textes écrits avec l'AFF

Au moment de la rentrée scolaire 2011, une conversation téléphonique insistante et argumentée fait valoir au téléphone la nécessité d'aller de l'avant et de produire quelques textes écrits avec l'alphabet phonétique français

Un nouveau tournant va être pris. L'opération prêtant le flanc à de possibles attaques, il est en effet nécessaire de montrer que, désormais, Ortograf-FR a les moyens de faire mal à tous les défenseurs de

l'orthographe quel qu'ils soient. Les événements s'accélèrent.

Le premier texte écrit en orthographe phonétique française s'attaque à Valérie Pécresse, coupable d'avoir lancé fin 2010 une très médiatisée « bataille de l'orthographe ». L'argumentation est reprise dans un article intitulé: « Les 7 casseroles de Valérie Pécresse », qui devrait logiquement être fatal à sa carrière politique

5°) 2012: a) bataille des alphabets: AFF-alphabet-U contre API

Un autre moyen de parer aux attaques possibles est dans une comparaison fort avantageuse de l'AFF avec la « phonétique » officiellement en usage depuis 1975 environ.

Ladite phonétique, qui utilise l'alphabet phonétique international (« API ») est un outil fait pour ne jamais pouvoir marcher correctement. Ses lettres sont illisibles par le grand public et l'inventaire des sons pris en compte n'a même pas été fait

correctement. Pour ces raisons, son adoption est responsable de la dégradation de la qualité de la prononciation.

La comparaison de l'AFF avec l'API fait donc taire toutes les critiques le concernant étant donné que, malgré ses tares irrécupérables, l'API n'a jamais connu la moindre remise en question

b) attaque de l'AIOE

L'AIOE, c'est l'association de chercheurs à l'origine de la réforme ratée de 1990, appelée réforme Rocard.

Elle est accusée d'avoir mis en branle cette réforme en sachant d'avance et pertinemment qu'elle serait ratée.

Elle est accusée aussi de désinformation sur l'histoire

de notre alphabet et donc d'avoir ainsi étouffé toute idée d'une possible nouvelle évolution de celui-ci.

Elle est accusée enfin d'avoir pour le moins laissé adopter la fameuse phonétique, alors qu'il était d'emblée évident que l'API utilisé pour celle-ci celle-ci est un outil fait pour ne pas marcher.

c) attaques de Wikipédia

Les articles Ortograf-FR font apparaître à l'encontre de Wikipédia de nombreux manquements aux exigences déontologiques d'une information ouverte, objective et impartiale.

Les hommes de l'ombre de la grande encyclopédie cachent à leurs lecteurs toute information concernant

1°) la bataille des orthographe alternatives 2°) la bataille des alphabets 3°) dans le domaine scientifique: la signification de l'entropie et la nécessité d'une prise en compte des pertes par dégradation d'énergie ou pertes entropiques au niveau du chauffage.

d) défi à la désinformation-manipulation des médias

1°) un empressement systématique à rapporter avec complaisance tout ce qui met en valeur l'orthographe actuelle et les singeries de lutte contre l'échec scolaire

2°) une censure ubuesque concernant les absurdités de notre orthographe, ses dégâts scolaires et sociaux, et surtout la facilité avec laquelle elle peut être réformée à la seule condition d'une actualisation préalable de notre alphabet.

Cette violation de la déontologie de l'information est désormais défiée par toute la panoplie Ortograf-FR.

Devant les lourds manquements des médias à leur déontologie d'ouverture et d'impartialité, la tactique adoptée est celle d'une subversion de l'information, par rediffusion spontanée et incontrôlable des différents tracts.

Un article de l'Est Républicain de juillet 2009 ou 2010, où le journaliste Bernard Payot relaie le plus sérieusement du monde une mascarade de lutte contre l'incendie de l'échec scolaire, est ridiculisé dans un article de plusieurs pages intitulé: « Des pompiers d'élite sacrifiés délibérément dans un incendie criminel »

e) 22 juin 2012: exposé public

Exposé public suggéré par le maire de Montlebon et qui invite les annonceurs publicitaires (commerciaux, PME, artisans, associations, etc.) à jouer un rôle moteur dans le sauvetage de l'école

française et de la langue française, tout simplement en utilisant ici ou là dans la pub, et selon convenance, les nouvelles lettres du système alphabet phonétique français AFF – alphabet-U.

an au ch ε (« epsilon ») ê ée eu eue ie in on œ ou oue ue
un u (« upsilon ») ι (iota) gn oi oin ons sse sses ...